

vivants, et pour se mettre en faveur auprès des hommes et des grands. Ils cherchent à gagner la confiance du monde par cette apparence de piété et de religion, pour pouvoir ensuite réussir avec plus de facilité dans leurs trames et leurs projets obscurs. Si nous examinons en détail le petit nombre des catholiques, leur justice nous apparaîtra aussi dégoûtante qu'un linge sale; car la plupart ne s'adonnent qu'aux voluptés, et sont morts dans le péché. Ils ne servent qu'à l'œil; ils se glorifient dans les choses extérieures..... et ils ne cherchent que leurs aises et leur avantage personnel. On ne trouve ordinairement ni justice, ni équité dans les tribunaux; mais bien l'acceptation des personnes et des présents, ce qui fait que les procès sont interminables. L'humilité est presque inconnue dans cet âge, et elle a dû céder sa place au faste et à la vaine gloire, qu'on excuse par les convenances et le rang. On tourne en ridicule la simplicité chrétienne, qu'on traite de folie et de bêtise, tandis qu'on regarde comme sagesse le savoir élevé et le talent d'obscurcir par des questions insensées et par des arguments compliqués tous les axiomes de droit, les préceptes de morale, les saints canons et les dogmes de la religion; de telle sorte qu'il n'y a plus aucun principe si saint, si catholique, si ancien et si certain qu'il puisse être, qui soit exempt de censures, de critiques, d'interprétations, de modifications, de délimitations et de questions de la part des hommes..... On orne son corps de beaux habits, tandis que l'âme est tachée par les souillures du vice. La parole de Dieu est négligée, méprisée, tournée en ridicule. On n'a plus d'estime pour la sainte Ecriture. On ne cultive que l'esprit, et non le cœur dans l'éducation des enfants, qu'on rend désobéissants, dissolus, beau-parleurs, babillards et irréligieux. On devrait faire de l'enfant un fils simple, bon, aimant la vérité, un vrai chrétien droit et juste; mais on a beaucoup plus soin qu'il devienne un politique ou un savant.

A ce cinquième âge se rapporte le cinquième jour de la création, lorsque Dieu dit aux eaux de produire toutes sortes de poissons et de reptiles et qu'il créa les oiseaux du ciel. Or, ces deux sortes d'animaux figurent la plus grande liberté, car rien de plus libre que le poisson dans l'eau et que l'oiseau dans l'air. Dans ce cinquième âge aussi, la terre et l'eau sont pleines de reptiles et d'oiseaux, car ils sont très-nombreux les hommes charnels qui, ayant abusé de la libéralité de conscience, rampent, courent et volent après les objets de leur volupté et de leur concupiscence. Chacun croit et fait ce qu'il veut. Dans ce misérable âge de l'Eglise, on se relâche dans l'accomplissement des préceptes divins et humains et la discipline est éternée. Les saints Canons sont comptés pour rien et les lois de l'Eglise ne sont pas mieux observées par le clergé que les lois civiles par le peuple. Par là, nous sommes comme des reptiles sur la terre et dans la mer, et comme des oiseaux dans l'air: chacun est entraîné à croire et à faire ce qu'il veut, selon l'instinct de la chair.

Ce cinquième âge est aussi figuré par la cinquième époque du monde, qui dura depuis la mort de Salomon jusqu'à la captivité de Babylone inclusivement. De même qu'à cette époque du monde Israël tomba dans l'idolâtrie par le conseil de Jéroboam, et qu'il ne resta que Juda et Benjamin dans le culte du vrai Dieu; ainsi, dans le cinquième âge, une très grande partie de l'Eglise latine abandonna la vraie foi et tomba dans l'hérésie, de sorte qu'il ne resta plus en Europe qu'un petit nombre de bons catholiques. De même encore que pendant la cinquième époque du monde, le royaume d'Israël et celui de Juda furent considérablement affaiblis et s'affaiblirent toujours de plus en plus, jusqu'à ce qu'enfin le royaume d'Israël d'abord et celui de Juda ensuite furent entièrement détruits, de même aussi, dans ce cinquième âge, l'empire romain, divisé et agité, menace de périr comme périt l'empire de l'Orient en 1452.

A ce cinquième âge se rapporte enfin le cinquième Esprit du Seigneur, l'Esprit de conseil. Dieu en effet se sert de cet Esprit pour conjurer les calamités ou pour conjurer les plus grands maux. Or, c'est ce qu'il a fait dans cet âge, surtout en assemblant le Concile de Trente, qui brilla comme la lumière dans les ténèbres.

M. Charles Paquet, zouave pontifical canadien, écrit de Livourne en date du 28 Septembre:

"Le jour de la prise de Rome, les Romains étaient animés contre les zouaves d'une fureur impossible à décrire. Ils en ont coupé trois par morceaux sur le Corso! Ils ont jeté un zouave et une sœur de charité dans le Tibre par-dessus le pont Sixte.

"On me dit qu'ils ont décapité le capitaine Cinq-Mars, et qu'ils ont promené sa tête saignante dans le Corso au bout d'une tarabatie, en criant: Mort aux zouaves! Les pauvres zouaves qui ont été faits prisonniers à la Porta Pia et au Pincio, ont été conduits à la place Colonne, au milieu des oris et des huées de la foule. On leur crachait au visage; on leur donnait des coups de bâtons sur la tête. Les soldats piémontais, qui nous escortaient dans le but de nous protéger, avaient beaucoup de difficulté à empêcher que nous fussions mis en pièces pendant le trajet. Plusieurs ont tiré des coups de révolvers sur nous."

On peut donc appliquer aux zouaves pontificaux ces belles paroles de l'Ecriture: *Digni habiti sunt pro nomine Jesus contumeliam pati*, ils ont été dignes de souffrir des opprobres à cause du nom de Jésus.

Pie IX lui-même leur rend le plus beau témoignage dans sa lettre du 20 septembre adressée aux cardinaux: "A la douleur des gens de bien, nos fidèles corps de troupes, qui ont si bien mérité de la société et de la religion, ont été abreuvés des plus indignes outrages, des attentats les plus injurieux."

C'est hier que les 200 zouaves canadiens que nous attendons ont dû arriver à Montréal. Ils emportent pour la patrie les bénédictions du St. Père, le respect et l'admiration des catholiques de l'univers entier.

Pour les frais du repatriement de ces héros, le comité des zouaves canadiens, à Montréal, a dû avancer 87,000. Les catholiques de toute la Puissance sont appelés à souscrire pour le remboursement de cette somme.

Victor Emmanuel, d'après les dépêches transmises par le câble, a dû entrer solennellement à Rome le 28 octobre dernier. Il en sortira bientôt, s'il y est entré, et plus pitoyablement que solennellement.

Les Prussiens causent de grands dégâts en France où ils se répandent comme un torrent dévastateur. Ils n'ont pas encore commencé le bombardement de Paris, qui est toujours disposé à se bien défendre.

Le 27 ultimo le câble nous apportait la douloureuse nouvelle de la capitulation de Metz. Bazaine qu'on croyait invincible a déposé son épée entre les mains du roi de Prusse et lui a livré sa belle armée de plus de 150,000 hommes. Toutes les troupes régulières de la France sont, à l'heure qu'il est, prisonnières dans les châteaux-forts de l'Allemagne.

Travaux du mois de novembre

Fumier. — On conduit actuellement sur les champs destinés aux prairies et aux récoltes sarclées, le fumier qui se produit dans les étables et écuries. Ce fumier est immédiatement étendu sur le sol; mais pour les récoltes sarclées, ce n'est pas la pratique ordinaire, on se contente de déposer l'engrais en petites tas. Nous connaissons déjà l'inconvénient de cette coutume. Cependant si le terrain est en pente rapide ou s'il est exposé à